

# 1 La Place d'Astarac

Les abbés de Berdoues offrent le bois de leurs forêts aux premiers habitants, afin que ceux-ci bâtissent leurs maisons.

Celles qui entouraient la Place au XIVème siècle sont de modestes logis de bois et de torchis. Aujourd'hui animée par un kiosque à musique, la Place d'Astarac possédait jusqu'au XIXème siècle une halle carrée, à la vaste toiture surmontée d'un beffroi municipal. Chaque lundi, les artisans et commerçants y installaient leurs étals.

Les couverts, ou Garlandes, encore visibles au Nord et au Sud, participaient à la vie du Marché. A l'origine, les couverts étaient présents sur les 4 côtés de la Place. Les fondateurs : le Comte d'Astarac et l'abbé de Berdoues, avaient des droits égaux sur la bastide. Chacun d'eux pouvait y réserver une parcelle afin d'y élever une résidence, un palais, une tour...

# 2 La Tour de l'horloge

XIVème siècle.

L'abbé fait bâtir sa maison (abbadiat) à l'angle sud-ouest de la Place. On distingue encore le haut de la tour carrée (sous l'horloge actuelle), au-dessus du café Glacier.

# 3 La Tour de Rohan

XIVème siècle.

Le comte d'Astarac Bernard IV et son fils Centulle III voulurent que Mirande devienne capitale du pays d'Astarac. Ils quittent Simorre pour s'établir dans la ville nouvelle, où ils font édifier un château hors les murs. Mais comme les abbés, ils installent à l'intérieur de la bastide une résidence seigneuriale avec une tour carrée en briques, encore visible aujourd'hui.

En 1739, le comte d'Astarac passe par voie de mariage à la famille Rohan-Chabot (descendants des Ducs de Bretagne), d'où le nom actuel de la Tour visible à l'angle de la rue des Clairisses et de la rue Sérénac.

# 4 La Halle moderne

XIXème siècle.

La halle a toujours tenu une place privilégiée au sein de la bastide. Au XVIIIème siècle, le marché couvert installé sur la Place d'Astarac depuis la création de la ville menace ruine et la décision est prise de le détruire.

La nécessité de construire une nouvelle halle est évidente pour tous. En 1884, un projet est retenu. Le montant des travaux à effectuer est estimé à 45 000 francs.

Le nouveau bâtiment s'implante sur la place de la République. L'espace utilisé correspond à un îlot de maisons. La surface est divisée en 3 zones distinctes : un passage central, accessible aux voitures et deux travées latérales qui servent d'emplacement à l'usage des marchands forains.

Un bel appareil de pierres taillées compose le soubassement. Ces pierres ne proviennent pas de notre région (peu de carrières, pierre gélive), mais d'Angoulême, et sont acheminées par train, en gare de Mirande.

Les deux entrées imposantes sont surmontées d'un tympan triangulaire aux harmonieux décors sculptés. Celui de l'entrée sud porte le blason de la ville.

L'ouvrage bâti fin XIXème possède une ossature intérieure en fer et fonte. L'utilisation de ces nouveaux matériaux se répand largement en France, après avoir séduit l'Angleterre. Les halles Baltard à Paris inspirent la province.

Profitez d'un marché, chaque lundi et samedi matin, pour découvrir l'intérieur de la halle.

# La bastide : une ville nouvelle

Entre le XIème et le XIVème siècle, le sud-ouest de la France connaît un remarquable essor urbain avec la création de plus de 500 villes « nouvelles » : les bastides.

Ce phénomène d'urbanisme absolument unique découle de l'autorité royale des Capétiens et de l'établissement d'un système administratif hiérarchisé avec l'implantation de sénéchaux en Province.

Ainsi, Eustache de Beaumarchès, sénéchal installé à Toulouse, œuvre pour le roi. Il devient l'un des grands artisans de la politique des bastides de notre région.

Entre 1272 et 1285, cet homme travaille à la création de 20 villes nouvelles, réparties entre l'Ariège, le Gers et le Tarn. Dans notre département, nous lui devons : Beaumarchès (bastide qui porte son nom), Cologne, Fleurance, Miélan, Pavie et Mirande, sénéchal du roi.

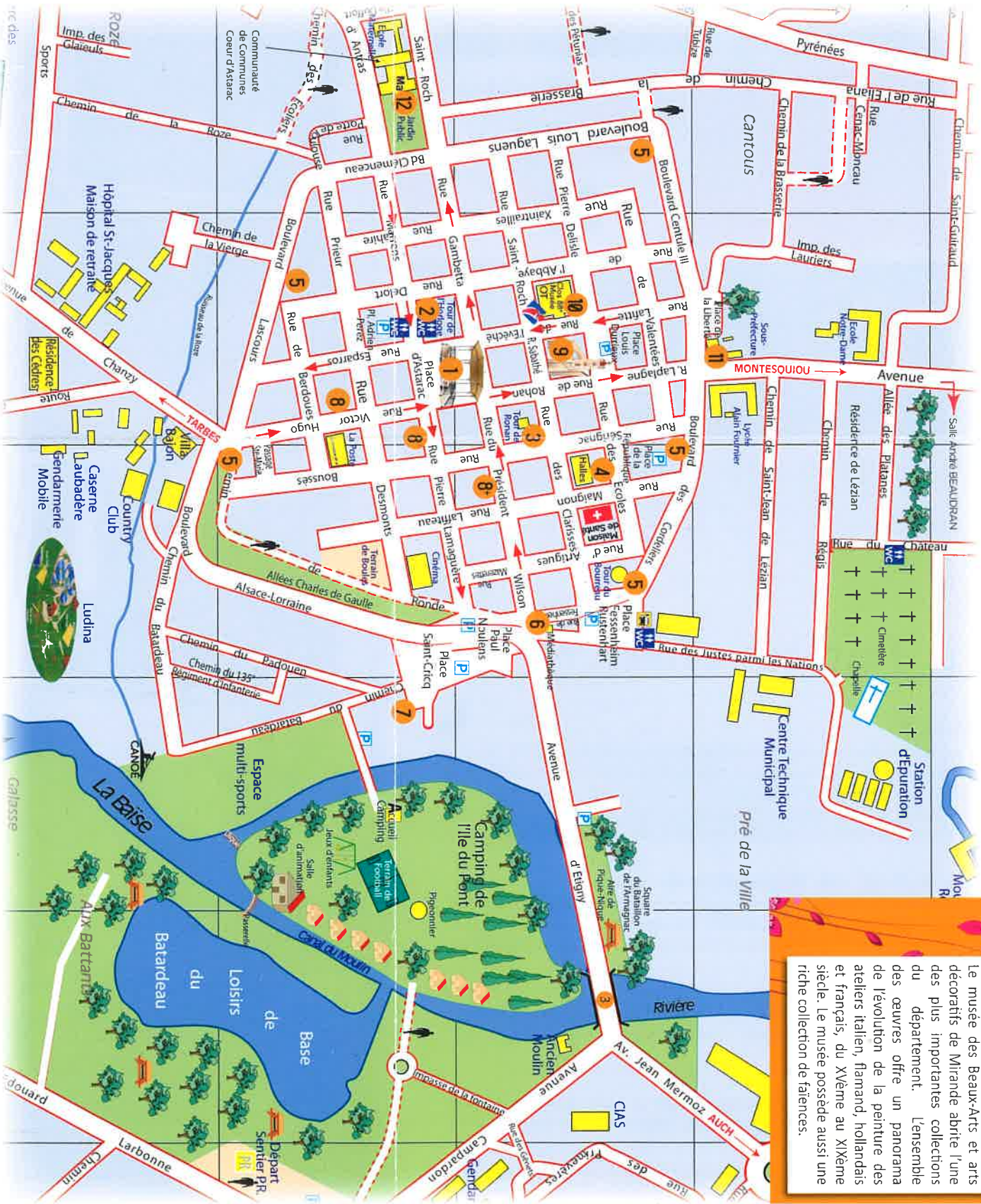
# La Fondation de Mirande

A 4km au sud de la future bastide, à Berdoues, une abbaye cistercienne prospère depuis 1130.

En 1281, Bernard IV, Comte d'Astarac, se rend en compagnie d'un religieux de cette abbaye près du sénéchal de Toulouse pour lui faire part de leur intention de fonder Mirande. L'offre est acceptée, l'accord de paréage signé le 12 juin 1283 en présence des protagonistes : le comte d'Astarac, son fils Centulle, Pierre Lamagère abbé de Berdoues et Eustache de Beaumarchès, sénéchal du roi.

Les sénéchaux, véritables précurseurs des urbanistes modernes, fournissent les plans préétablis des villes nouvelles. Celui de Mirande frappe par sa régularité. La ville se compose de 49 îlots parfaitement carrés, de 51m de côté. La place d'Astarac libère le centre de la composition en damier, affichant ainsi son importance au sein de la cité.

# Une bastide aux allures de damier



# 11 Sous-préfecture et Mairie

Les élections législatives de février 1852 voient la victoire de M. Granier de Cassagnac, candidat du gouvernement de l'Empereur. Gersois de naissance, ami de Victor Hugo et confident de Napoléon III, M. Granier de Cassagnac maintient longtemps dans le Gers l'attachement à l'Empire.

Son rang de député lui permet de défendre les intérêts de la ville. Grâce à lui, Mirande devient Sous-préfecture et se dote de ces deux très beaux édifices de style Second Empire.

# 10 Le musée des Beaux-Arts

Le musée des Beaux-Arts et arts décoratifs de Mirande abrite l'une des plus importantes collections du département. L'ensemble des œuvres offre un panorama de l'évolution de la peinture des ateliers italiens, flamands, hollandais et français, du XIème au XIXème siècle. Le musée possède aussi une riche collection de faïences.

# 7 L'hôpital St Jacques

De cet hôpital il ne reste que la porte ogivale qui fut, sans doute, la principale entrée de la Maison de Charité.

Au moyen-âge, l'hôpital extra-muros possède sa chapelle et son cimetière. Il offre alors asile à toutes les infortunes, on y installe même les enfants trouvés.

# 8 Maisons à colombages

Les maisons actuelles de Mirande datent essentiellement du XVIIIème et XIXème siècles. Certaines façades laissent apparaître des colombages. La pierre est assez rare dans le sud du département et le bois est donc largement utilisé dans les constructions. Toutefois, les colombages sont le plus souvent recouverts d'un enduit de protection et donc généralement invisibles.

La maison la plus ancienne de Mirande se situe au 20, rue du Président Wilson (8+ sur le plan). L'appareillage de sa façade mêle colombages et briques, offrant plus de résistance aux intempéries. Sa porte d'entrée, aux décors soignés est de type Renaissance. Cette maison date du XVIIIème siècle.

# 9 L'église Sainte-Marie

Classée Monument Historique. La construction de l'édifice débute au XIème siècle. De style Gothique méridional, elle se distingue des édifices «gothique lle de France» : large nef sans transept, sans collatéraux, accostée de chapelles entre les contreforts et ouvertures réduites au maximum.

Le chœur polygonal possède de belles verrières du XIXème siècle évoquant des scènes de la vie de la Vierge Marie. Au nord, la chapelle du Purgatoire conserve un vitrail du XIème siècle : une Vierge à l'enfant et un St Michel terrassant le dragon et pesant les âmes à l'aide d'une balance à deux plateaux.

A l'extérieur, le porche occidental est la partie la plus surprenante de l'édifice. De puissants contreforts enjambant la rue de l'Evêché soutiennent le clocher dont la fonction militaire ne fait aucun doute.

# 6 La porte Sabathès, en direction d'Auch

Dès le début du XIVème siècle, 4 tours-portes s'élèvent dans le prolongement des rues axiales de la bastide (Nord-Sud-Est-Ouest). Des travaux d'assainissement effectués en 1874 au niveau de la porte Sabathès ont prouvé l'existence de pont-levis.

Ces tours, dont aucune représentation ne subsiste, ne devaient pas être différentes de celles d'autres bastides qui ont eu la sagesse de les conserver. A Mirande, leur destruction s'échelonne de 1824 à 1827.

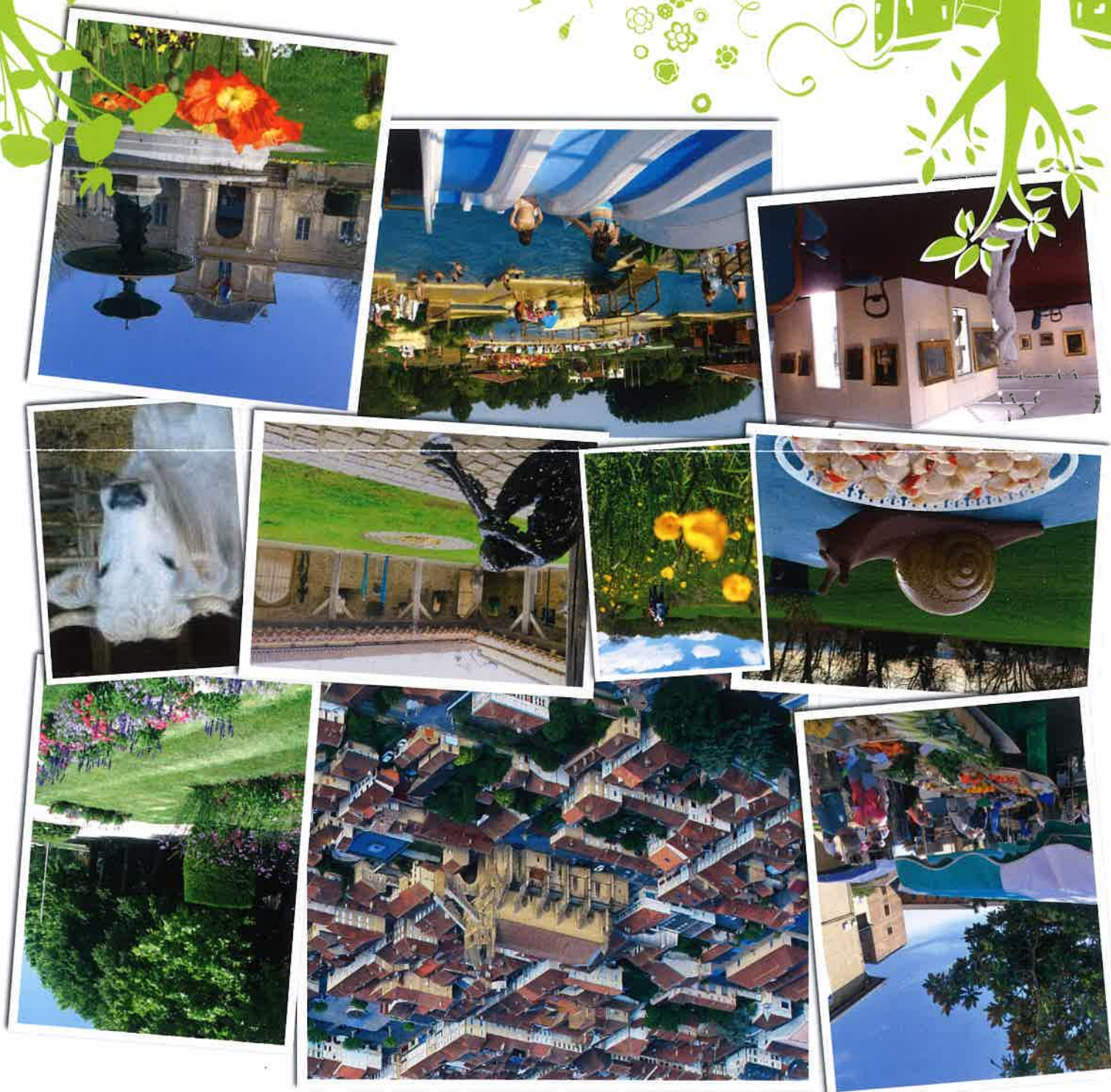
# Nombres utiles...

MAIRIE	05 62 66 52 87	MAISON DE SANTÉ	05 32 11 14 90	SAMU	15
CAMPING	05 62 66 64 11	COMPLEXE AQUA-LUDIQUE	LUDINA	POLICE	17
				POMPIERS	18

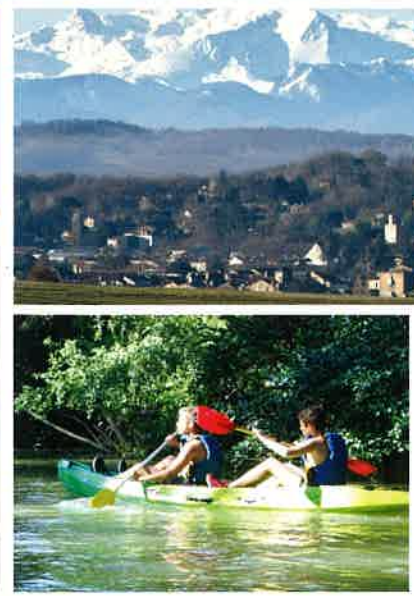


Passez à la découverte du patrimoine mirandais.

Mirande  
Bastide gasconne



Création & impression imprimée ISG - 32170 MIRAN - www.imprimee-isg.fr  
"Le Rivier" - Ne pas jeter sur la voie publique - Photos : Photo club Mirandais - Plan : Ville de Mirande.



Réseau international des villes du bien vivre

# Circuit Découverte

## Mirande



## Mirande Une ville où il fait bon vivre...

**Cittaslow : De quoi s'agit-il ?**  
C'est un label international attribué par l'association à but non lucratif du même nom créée en 1999, dans la lignée de l'association « Slow Food » existant depuis 25 ans en Italie en opposition au « Fast Food » américain. Il est remis à une commune après validation de plus de 60 critères relatifs à l'environnement, aux infrastructures locales, à l'aménagement urbain, à la sauvegarde des productions et traditions locales, à l'accueil... Il regroupe actuellement 280 villes dans 32 pays des cinq continents. Trois villes françaises ont récemment adhéré dont MIRANDE.

**Cittaslow est un label mais surtout une philosophie de vie...**  
Le fil conducteur du mouvement est la recherche de l'excellence en choisissant un futur de qualité pour soi-même et les autres. Toujours pressés, ne passons-nous pas à côté de l'essentiel ? Prendre le temps de vivre, bien, en respectant notre propre rythme, en protégeant notre environnement, en toute convivialité, n'est-ce pas la clé du bonheur ?

**Pourquoi vivre dans une «Cittaslow» ?**  
...Parce que le respect des valeurs traditionnelles, la protection et la valorisation de la nourriture locale, la mise en valeur des savoir-faire, la transmission des savoirs entre anciens et jeunes, l'ouverture aux autres, nous rapprochent du bonheur !

**Pourquoi visiter une «Cittaslow» ?**  
...Parce que c'est seulement dans une Cittaslow que l'on peut se sentir « hôte » et non « touriste », entrant dans une ville unique pour en découvrir ses valeurs profondes, apprécier la convivialité et les échanges avec Rhébergue, l'artsan, le paysan, le commerçant...

Prenez le temps de savourer votre séjour ! Bienvenue à MIRANDE !



OFFICE DE TOURISME DE MIRANDE-ASTARAC

13 rue de l'Evêché - 32300 MIRANDE Tél : 05 62 66 68 10- Fax : 05 62 66 87 09  
-bienvenue@et-mirande.com- site : www.tourisme-mirande-astarac.com

Ouvert toute l'année du Lundi au Vendredi : 9h00-12h et 14h-18h ; le Samedi : 10h-12h et 15h-18h sauf dimanches et jours fériés.  
Juillet et Août ouvert également dimanches et jours fériés de 10h à 12h

